

**Un marché gourmand**

**LUXEMBOURG** Le marché gourmand au cachet et à la décoration «rétro» accueillera le public du 1<sup>er</sup> au 23 décembre sur le parking Op der Schmédd dans le Grund. Les commerçants du quartier y proposeront des produits du terroir et de la Grande Région. Le marché est ouvert du lundi au vendredi de 12 h à 14 h et de 17 h à 21 h, le samedi de 12 h à 21 h et le dimanche de 12 h à 18 h. Une nocturne aura lieu jusqu'à 23 h le samedi 23 décembre.

**Décès**

**Wahlhausen :** Mme Yvonne Heirandt-Poull, 69 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu demain à 16 h à Boevange-sur-Atert.



**Reimberg :** Mme Irène Mousel-Moris, 85 ans.

**Luxembourg :** M. Jean Thilmann, 87 ans. La cérémonie d'adieu, suivie de la dispersion des cendres, aura lieu demain à 15 h au cimetière de Merl.

**Bertrange :** Mme Sylvie Jung-Weyrich, 74 ans.

**Gosseldange :** Mme Elvire Thoss-Lombardi, 82 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu aujourd'hui à 15 h à Lintgen.

**Mamer :** Mme Lucie Schonckert-Schuster, 83 ans. L'enterrement, suivi du service funèbre, aura lieu aujourd'hui à 15 h à Mamer.

**Luxembourg :** Mme Anne Michel, 75 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h en la chapelle de l'hospice de Hamm.

**Fentange :** M. Albert Pierre Peiffer, 84 ans. L'inhumation des cendres aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée demain à 15 h 30 en l'église de Fentange.

**Esch-sur-Alzette :** Mme Catherine Juncker, 84 ans. L'enterrement, suivi du service funèbre, aura lieu aujourd'hui à 15 h à Dahl.

**Pétange :** Mme Anna Hirtz-Lentz, 91 ans. L'enterrement, suivi du service funèbre, aura lieu demain à 15 h à Pétange.

**Luxembourg :** Mme Thérèse De Angelis, 88 ans. Les obsèques ont eu lieu.

**Luxembourg :** M. Lucien Dalscheid, 82 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h en la chapelle du Glacis à Luxembourg.

**Esch-sur-Alzette :** M. Gusty Baustert, 75 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15 h à Troisvierges dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée lundi à 16 h en l'église paroissiale de Schifflange.

# Les femmes courage de Sarayaku

Elles ont fait plier des compagnies pétrolières : rencontre avec les ambassadrices d'un petit village d'Équateur où les femmes accomplissent chaque jour des miracles.



Abigail Santi (photo) est échevine pour les jeunes à Sarayaku, un village où règne la démocratie... et des femmes débordant de courage!

**Cette communauté indigène d'Équateur aurait pu disparaître, comme tant d'autres, ravagée par l'alcool, l'avidité de l'or noir ou l'exode des nouvelles générations. Mais le salut est venu de ses femmes. Invitées hier à Luxembourg, trois ambassadrices de Sarayaku racontent leur quotidien de femmes et de combattantes.**

De notre journaliste Romain Van Dyck

Quand on est une femme de la communauté de Sarayaku, la journée commence tôt. Très tôt. «Généralement, on se lève vers trois ou quatre heures du matin, pour commencer les tâches familiales. Car il est de la responsabilité des femmes de préparer le thé traditionnel à toute la famille», explique Sabine Bouchat. Si ce nom ne sonne pas très exotique, c'est normal : cette belge a quitté l'Europe il y a 30 ans pour épouser la cause de Sarayaku et s'y marier. Elle fait désormais le pont entre l'Europe et cette communauté.

Situé en pleine Amazonie équatorienne, le village de Sarayaku est riche de 1 500 âmes qui appliquent la démocratie directe. Lors des élections en mai 2017, trois femmes ont ainsi accédé au pouvoir : Mirian Cisneros, la présidente de la communauté, Abigail Santi, échevine pour les jeunes, et Samai Gualinga, échevine pour la communication. Ces trois femmes, accompagnées de Sabine Bouchat qui traduisait leurs propos, étaient hier à Luxembourg, invitées par l'ONG Action solidarité tiers monde (ASTM), pour parler de leur combat, qui commence dans le foyer et s'étend jusqu'aux compagnies pétrolières (lire ci-dessous).

«La femme a un rôle très important dans notre société: c'est d'abord la personne qui a la charge de la maison, du foyer», explique Mirian Cisneros. «Elles font donc la cuisine, le ménage...» Les responsa-

## Victoire de la non-violence

Le village de Sarayaku est un territoire d'Équateur peuplé d'Amérindiens de nationalité kichwa, situé dans la partie amazonienne de l'Équateur. Il est devenu célèbre du fait de la résistance de ses habitants face à l'arrivée de sociétés pétrolières sur son territoire. En 2002, des prospecteurs pétroliers escortés de militaires explorent sans autorisation le sous-sol de Sarayaku. Quelques femmes de la communauté les surprennent, les désarment et les font prisonniers... Elles dissuadent les hommes de la communauté de se battre avec des armes, et imposent avec succès une stratégie non-violente qui conduira au départ des prospecteurs.

Les habitants de Sarayaku détiennent les titres de propriété officiels de leur territoire. L'exploitation du sous-sol, par intérêt national, reste possible, mais nécessite leur consultation et leur accord collectif.

Ce peuple dépend entièrement de la forêt tropicale, dont il tire ses ressources alimentaires, médicales, etc. Mais ce peuple arrive à la fois à allier le monde traditionnel et le monde moderne, utilisant l'ONU, YouTube et les réseaux sociaux pour poursuivre sa lutte. Sarayaku, enfin, possède son propre mode de gouvernement traditionnel basé sur des principes démocratiques extrêmement développés.

bilités des femmes commencent tout aussi tôt: «À 12 ans, les femmes font déjà les travaux dans les champs, cultivant du manioc, des fruits...»

Elles sont aussi responsables de l'artisanat, transformant la terre glaise en magnifiques poteries, qui servent notamment à servir la traditionnelle «chicha» (bière à base de manioc).

### Les femmes ont pris le pouvoir

Les femmes s'occupent aussi de l'éducation: «Les enfants ont une éducation occidentale à l'école, mais poursuivent à la maison avec l'éducation traditionnelle transmise par les femmes.»

La santé? C'est toujours la mission des femmes, tour à tour sages-femmes lors des accouchements ou mé-

decin lorsqu'il faut utiliser les plantes médicinales...

Malgré cet emploi du temps surchargé, les femmes de Sarayaku trouvent aussi l'énergie nécessaire pour défendre leur communauté.

Car les menaces sont nombreuses: «Une des stratégies classiques pour affaiblir les peuples indigènes, c'est l'alcool, utilisé pour diviser et affaiblir les gens. Mais depuis les années 70, les femmes Sarayaku luttent contre ça. Il est désormais interdit d'en vendre à Sarayaku. Le seul alcool autorisé est celui que nous produisons, la chicha, qui est utilisé lors des cérémonies traditionnelles.»

Et les femmes s'investissent aussi en politique (lire ci-dessous), sans pour autant abandonner leurs tâches quotidiennes...

Et les hommes de Sarayaku, dans

## Expertes-comptables

Les femmes de Sarayaku ont déjà les responsabilités sociales, familiales, culturelles... Et pour l'économie? «C'est pareil, explique Mirian Cisneros. Dans la comptabilité, il n'y a que des femmes, car elles sont plus strictes pour gérer l'argent.»

Elles gèrent aussi une petite banque. «C'est pour aider les femmes à gérer une petite caisse d'épargne, pour faire des prêts, financer des projets familiaux.» Cette banque n'est pas reconnue au niveau national, mais elle est administrée par et pour le peuple. «Il y a eu d'autres projets de banques chez nous, mais ils ont échoué. Il n'y a que cette banque-ci, gérée par des femmes, qui fonctionne à Sarayaku.»

tout ça? La question fait sourire les ambassadrices. «Le rôle traditionnel de l'homme, c'est d'apporter la nourriture, donc la chasse, de creuser les champs pour qu'on puisse semer, aller à la pêche avec les garçons, de tisser les filets... Ce sont des tâches plutôt intenses mais courtes, alors que la femme a des tâches moins pénibles mais constantes.»

Une stricte séparation des tâches qui ne souffre d'aucune exception: «Même si on se lance en politique, les hommes nous aident moralement, mais pas physiquement. L'homme ne fera jamais le travail de la femme, et inversement», précise-t-elle.

Pas de quoi les décourager pour autant: les femmes sont désormais majoritaires dans le gouvernement de Sarayaku, avec six femmes pour cinq hommes.

**Jardinier-Paysagiste Schroeder A.**  
L-3585 DUDELANGE  
Téléphone: 51 16 11 - Fax: 52 02 63  
www.aere-gaertner.lu

- Aménagement et/ou entretien de jardins et d'étangs ...
- Taille de haies, arbustes et d'arbres
- Ramassage feuilles, reprise de découpes
- Mise d'écorce de pins
- Nettoyage de chemins, terrasses et murs ...

**TOITURES HERZIG PATRICK s.à.r.l.**  
Charpente / Ferblanterie / Couverture  
9, rue de la Forêt - L-3643 Kayl  
Tél.: 26 56 09 44 - GSM: 661 56 49 67

**MEMENTO.LU**  
Portail luxembourgeois du souvenir

**INTRALUX LOCATIONS**  
Tél.: 49 23 23 - Fax: 40 44 58  
www.intralux.lu - info@intralux.lu  
20, rue de Cessange L-1320 Luxembourg

**Tél : 44 77 77-1**  
locale@lequotidien.lu